

Chers (es) amis (es),

C'est pour moi un honneur de prendre ma plume ce jour, afin de vous exprimer ma modeste pensée à l'égard de la cause pour laquelle, nous nous investissons depuis tant d'années.

Le Roller Parc Boulevard (RPB) naît en Aout 2008, du constat du manque criard d'espace public de divertissement pour jeune, bien que majoritaire au Gabon, et la méconnaissance de la dimension du roller, bien que pratiqué dans notre pays, depuis des décennies.

En ce qui me concerne, j'ai renoncé à une paisible vie en occident, pour me joindre à vous, afin de relever ce défi presque incertain (à une période), de développer le roller au Gabon.

En dépit des aléas sociétaux et la pesanteur qui minent considérablement notre environnement en devenir et des nombreux préjugés qui accablent le roller au Gabon, nous avons pu, grâce à la pertinence de nos stratégies, le mettre sous les feux des projecteurs.

L'absence de soutient institutionnelles locaux, par défaut de connaissance en la matière, nous a emmené à tourner nos regards vers la **Confédération Africaine de Roller Sports (CARS)**, puis, la **Fédération Internationale de Roller Sports (FIRS)**, contribuant par la même, au rayonnement de notre pays, tout en bénéficiant d'un soutien technique sans équivalent.

Aujourd'hui, en dépit du constat dans notre pays, de l'engouement que rencontre le roller, les proportions que prennent les déviances, nous laissent dubitatifs, au regard du rôle joué par certains acteurs publics et privés, quant à leur considération pour la jeunesse Gabonaise.

Celles-ci s'illustrent la pratique par des jeunes adeptes, n'appartenant à aucune structure formelle, méconnaissant sa dimension et au péril de leur vie. Soutenus dans ces actions, par des personnes physiques et morales, peu soucieuses des valeurs citoyennes, au regard de leurs procédés de recrutement et des risques qu'ils font courir à ces jeunes.

Ces pratiques d'un autre âge, n'honorent pas ses commanditaires, qui semblent vouloir réduire à néant, une dynamique sociale, pour des intérêts purement subjectifs. A leur adresse, mes propos sont les suivants « Si vous croyez vos moyens ou votre appartenance familiale, au-dessus de la raison alors, persévérez dans votre aliénation de notre jeunesse. Le cas échéant, œuvrez dans son élévation. »

A l'endroit des adeptes de glisse, sachez que notre organisation n'a pour objet que la valorisation du roller, dans notre société qui l'a longtemps ignoré. Depuis la fin des années 70 à nos jours, de nombreux patineurs tels que Homer, Directeur, Théo... pour ne citer que ceux-là, se sont illustrés dans notre pays. Malheureusement, des années durant, de tels talents ne se sont limités qu'à la rue au plus, quand on sait que sous d'autres cieux, ils feraient le tour du Monde, prendraient part à de grandes compétitions, vivraient de leur art...

Si cela n'a jamais été possible, c'est parce que le roller n'a jamais évolué au Gabon, du fait d'avoir toujours eu pour promoteurs, des acteurs privés, ayant pour objet principal, le profit.

C'est fort de ce constat que s'est affinée notre stratégie de valorisation et de démocratisation de cette activité au Gabon. Pour cela, nous nous sommes constitués en association, renonçant ainsi à notre objectif initial et les moyens consentis à cet effet.

Nous avons noué des partenariats avec de nombreuses institutions régaliennes dont le Ministère de l'Intérieur, de l'Education Nationale, en plus de notre tutelle. Ces rapprochements visaient à mieux nous faire connaître et nous rendre crédible auprès de ceux qui nous minimisaient par ignorance.

Nous avons créé des concepts que nous avons institutionnalisés, avec le concours desdites institutions, parmi lesquels on peut citer dans l'ordre respectif : La randonnée de Libreville, La nomade interscolaire, Le roller marathon de Libreville. Ces événements qui connaissent un franc succès, ont permis aux décideurs d'appréhender la dimension socioculturelle du roller. Ils ont contribué à la vulgarisation du roller en milieu scolaire et la surmédiation de nos événements a amplifié le phénomène qui s'est propagé comme une trainée de poudre sur toute l'étendue du territoire.

Voici ce que nous a permis de réaliser notre volonté de faire du roller dans notre pays, un sport à part entière, administré par une institution fédérale, fondé sur un cadre juridique, sans ambiguïté, régulant un calendrier annuel attractif, tant sur le plan national, régional qu'international. C'est pourquoi, j'en appelle à votre passion pour les activités de glisse, à nous accompagner dans l'histoire de notre pays, que nous écrivons, par ce challenge.

C'est vous dire que nous ne sommes pas contre les patineurs marginaux car nous avons un dénominateur commun, nous incitons simplement ces derniers à intégrer des clubs formels ou à créer leurs club. Nous ne combattons pas non plus les personnes physiques et morales qui trouvent une valeur ajoutée dans cette discipline, nous leur demandons simplement de contribuer à l'éducation des jeunes, en encourageant et en incitant ces jeunes sans repères. Telles sont là, les points saillants qui articuleront nos actions pour 2015.

C'est pour magnifier cette année prometteuse, que je tenais à mon nom, à celui des membres du RPB ainsi qu'à ses membres, à souhaiter une bonne année 2015, à tous les adeptes de glisse du Gabon. A tous les patineurs, des pays membres de la CARS, institution à qui je souhaite un prompt rétablissement, par la conjonction de nos actions. Et enfin, à la FIRS qui, de par ses actions, ne cesse de nous mener vers l'objectif commun de la grande mosaïque de monde roller.

MASSALA Jonas

